

# Introduction

## Note de l'Éditeur

Ce troisième numéro de *Vincentina* correspond aux mois de juillet, août et septembre. Le thème de réflexion est « *L'Année Jubilaire Vincentienne, 400 ans du Charisme* ».

Nous sommes heureux de pouvoir proposer comme premier document le Message du pape François pour cette année, message adressé à toute la Famille Vincentienne et prenant Vincent de Paul comme exemple, « *lui qui a toujours été en chemin, ouvert à la recherche de Dieu et de lui-même* ».

Nous trouvons ensuite la lettre circulaire de la Curie pour la fête de saint Vincent, qui s'est tenue justement au cœur de l'année jubilaire, suivie de plusieurs lettres du Supérieur Général destinées à animer la vie de la Congrégation. Elles font allusion au Symposium et au catalogue « On line ».

La « *Personnalité de la CM* » est pour ce troisième numéro Frans Scraven, confrère hollandais, évêque missionnaire en Chine, « *qui préférerait être brûlé vif plutôt que de trahir les siens* », et ses compagnons martyrs. Il avait rejoint la Province française de Paris en 1894.

Dans la rubrique « D'intérêt actuel », nous présentons une des initiatives internationales de la Famille Vincentienne, « Le projet pour les personnes sans foyer ». Pour la Congrégation de la Mission, il s'agit d'un défi avec des stratégies concrètes pour ces trois années 2017-2020.

Quant au « Thème », nous réfléchissons dans ce numéro sur six sujets :

1. Deux Gènes d'un Charisme Quadri-Séculaire, de notre confrère de la Vice-Province du Costa Rica, P. Rolando Gutiérrez. Cette réflexion met l'accent sur la vocation qui naît à Folleville en 1617, lorsque Vincent de Paul découvre dans le Christ de Paul le visage miséricordieux du Père.

2. Sur les pas de saint Vincent, de Pedro Opeka, missionnaire à Madagascar. Cette réflexion a été présentée lors de la rencontre de Bruxelles. Son but est de rendre témoignage de la force spirituelle que le charisme vincentien a eue et continue d'avoir tout au long de ses 400 années d'existence.
3. La valeur de la solidarité aujourd'hui, de André R. M. Motto, de la Province d'Argentine, directeur actuel du CIF. Il part de la définition de ce terme pour amener le lecteur à réfléchir sur la manière dont cette vertu est vécue dans le monde vincentien.
4. 1617-2017, espoirs pour la Famille Vincentienne à l'aube de son V<sup>ème</sup> centenaire. Ici, le P. Robert Maloney montre que les rêves qui l'ont animé se transforment en espoirs pour la CM et pour toute la Famille Vincentienne.
5. Le 400<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Charisme vincentien. Il s'agit d'une réflexion de Joseph V. Agostino, coordinateur du Bureau de la Famille Vincentienne. En partant de la réflexion sur le texte de Matthieu 25, 35 « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* », l'auteur présente les célébrations réalisées tout au long de cette année jubilaire. Il se focalise sur les événements les plus marquants, c'est-à-dire le Symposium et l'audience avec le Saint-Père.
6. Le sixième article est écrit par Paul C. Roche, missionnaire à Londres. L'auteur explique ce que cette communauté apporte depuis tant d'années dans le domaine de l'attention aux migrants.

Nous profitons de cet espace pour remercier les nombreuses personnes qui ont rendu possible la réalisation de ce numéro de *Vincentiana*. Que ce numéro que vous tenez entre vos mains vous inspire une réflexion susceptible de nous aider à grandir dans la spiritualité que saint Vincent nous a léguée il y a 400 ans.



## Lettre du Saint-Père François à la Famille Vincentienne pour la Fête de Saint Vincent de Paul

Du Vatican, 27 septembre 2017

Chers frères et sœurs,

À l'occasion du 4<sup>ème</sup> centenaire du charisme qui a donné naissance à votre Famille, je voudrais vous rejoindre avec des mots de reconnaissance et d'encouragement et mettre en évidence la valeur et l'actualité de saint Vincent de Paul.

Il a toujours été en chemin, ouvert à la recherche de Dieu et de lui-même. À cette recherche constante s'est greffée l'action de la grâce : en tant que pasteur, il a eu une rencontre fulgurante avec Jésus le Bon Pasteur, dans la personne des pauvres. Ce qui s'est vérifié tout spécialement quand il s'est laissé toucher par le regard d'un homme assoiffé de miséricorde et la situation d'une famille qui manquait de tout. A ce moment-là, il a perçu le regard de Jésus qui l'a bouleversé en l'invitant à ne plus vivre pour lui-même, mais à le servir sans réserve dans les pauvres que Vincent de Paul appellerait plus tard : « nos seigneurs et nos maîtres » (*Correspondance, entretiens, documents, XI, 393*). Alors, sa vie s'est transformée en un service constant jusqu'à son dernier souffle. Une Parole de l'Écriture lui avait donné le sens de sa mission : « Le Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » (*cf. Lc 4,18*).

Enflammé du désir de faire connaître Jésus aux pauvres, il s'est consacré intensément à l'annonce, surtout par les missions populaires, et tout spécialement en prêtant attention à la formation des prêtres. Il utilisait de manière naturelle une « petite méthode » : parler, d'abord par sa propre vie, et ensuite avec une grande simplicité, de façon familière et directe. L'Esprit a fait de lui un instrument qui a suscité un élan de générosité dans l'Église. Inspiré par les premiers chrétiens qui avaient « un seul cœur et une seule âme » (*Ac 4,32*), saint Vincent a fondé les « Charités », afin de prendre soin des plus nécessiteux, vivant en communion et mettant à disposition leurs propres biens, dans la joie, avec la certitude que Jésus et les pauvres sont les trésors les plus précieux et que, comme il aimait à le répéter, « quand tu vas vers le pauvre, tu rencontres Jésus ».

Cette « petite graine de moutarde », semée en 1617, a fait germer la Congrégation de la Mission et la Compagnie des Filles de la Charité, s'est ramifiée en d'autres Instituts et Associations, est devenue un grand arbre (*cf. Mc 4,31-32*) : votre Famille. Mais tout a commencé par cette petite graine de moutarde : saint Vincent n'a jamais voulu être un protagoniste ou un leader, mais une « petite graine ». Il était convaincu que l'humilité, la douceur et la simplicité sont des conditions essentielles pour incarner la loi de la semence qui donne vie en mourant (*cf. Jn 12, 20-26*), cette loi qui, seule, rend la vie chrétienne féconde, cette loi par laquelle on reçoit en donnant, on se trouve en se perdant et on rayonne en se cachant. Et il était également convaincu qu'il n'était pas possible de le faire tout seul, mais ensemble, en tant qu'Église et Peuple de Dieu. J'aime rappeler à ce sujet son intuition prophétique de mise en valeur des qualités exceptionnelles féminines qui se sont manifestées dans la finesse spirituelle et la sensibilité humaine de sainte Louise de Marillac.

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Mt 25,40*) dit le Seigneur. Au cœur de la Famille vincentienne, il y a la recherche des « plus pauvres et des plus abandonnés », avec la conscience profonde d'être

« indignes de leur rendre nos petits services » (*Correspondance, entretiens, documents, XI, 393*). Je souhaite que cette année d'action de grâce au Seigneur et d'approfondissement du charisme soit l'occasion de se désaltérer à la source, de se rafraîchir à la fontaine de l'esprit des origines. N'oubliez pas que des sources de grâce auxquelles vous vous abreuvez ont jailli des cœurs solides et fermes dans l'amour, des « modèles insignes de charité » (*Benoit XVI, Lettre Encyclique Deus caritas est, 40*). Vous apporterez la même fraîcheur, seulement en élevant le regard vers le rocher d'où tout a jailli. Ce rocher est Jésus pauvre, qui demande à être reconnu en celui qui est pauvre et sans voix. Car il est là. Et vous, lorsque vous rencontrez des existences fragiles, brisées par des passés difficiles, à votre tour, vous êtes appelés à être des rochers : non pas à paraître durs et inébranlables, ni à vous montrer insensibles aux souffrances mais à devenir des points d'appui sûrs, solides face aux aléas du temps, résistants aux adversités, parce que vous « regardez le rocher dans lequel vous avez été taillés, la carrière d'où vous avez été tirés » (Is 51,1). Ainsi, vous êtes appelés à rejoindre les périphéries de la condition humaine pour y porter non pas vos capacités, mais l'Esprit du Seigneur, « Père des pauvres ». Il vous dissémine largement dans le monde comme des graines qui lèvent sur une terre aride, comme un baume de consolation pour ce qui est blessé, comme un feu de charité pour réchauffer tant de cœurs refroidis par l'abandon et endurcis par le rejet.

En vérité, nous tous, nous sommes appelés à nous abreuver au rocher qui est le Seigneur et à désaltérer le monde avec la charité qui vient de lui. La charité est au cœur de l'Église, elle est la raison de son action, l'âme de sa mission. « La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église. Toute responsabilité et tout engagement définis par cette doctrine sont imprégnés de l'amour qui, selon l'enseignement du Christ, est la synthèse de toute la Loi » (*Benoit XVI, Lettre Encyclique Caritas in veritate, 2*). C'est la voie à suivre, afin que l'Église soit toujours plus, mère et maîtresse de charité, avec un amour de plus en plus intense et débordant entre vous et à

l'égard de tous les hommes (*cf. 1 Th 3,12*) : concorde et communion à l'intérieur de l'Église, ouverture et accueil à l'extérieur, avec le courage de renoncer à ce qui peut être un avantage afin d'imiter en tout son Seigneur et de se trouver pleinement soi-même, faisant de l'apparente faiblesse de la charité la seule raison de sa fierté (*cf. 2 Cor 12,9*). D'une grande actualité, les paroles du Concile résonnent en nous : « Le Christ Jésus [...] s'est fait pauvre, de riche qu'il était. Ainsi l'Église, qui a cependant besoin pour remplir sa mission de ressources humaines, n'est pas faite pour chercher une gloire terrestre mais pour répandre, par son exemple aussi, l'humilité et l'abnégation. Le Christ a été envoyé par le Père pour porter la Bonne Nouvelle aux pauvres... de même l'Église enveloppe de son amour ceux que l'infirmité humaine afflige, bien plus, dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir » (*Conc. Ecum. Vat. II, Cost. dogm. Lumen gentium, 8*).

Saint Vincent a réalisé cela tout au long de sa vie et il parle encore aujourd'hui à chacun de nous et à nous, en tant qu'Église. Son témoignage nous invite à être toujours en chemin, prêts à nous laisser surprendre par le regard du Seigneur et par sa Parole. Il nous demande la pauvreté de cœur, une disponibilité totale et une humilité docile. Il nous pousse à la communion fraternelle entre nous et à la mission courageuse dans le monde. Il nous demande de nous libérer des langages compliqués, des discours nombrilistes centrés sur nous-même et des attachements aux biens matériels qui peuvent nous tranquilliser dans l'immédiat mais ne nous donnent pas la paix de Dieu et sont souvent même un obstacle à la mission. Il nous exhorte à investir dans la créativité de l'amour, avec l'authenticité d'un « cœur qui voit » (*cf. Benoit XVI, Lettre Encyclique Deus Caritas est, 31*). La charité, en fait, ne se contente pas des bonnes habitudes du passé mais sait transformer le présent. Et c'est d'autant plus nécessaire aujourd'hui, dans la complexité changeante de notre société globalisée où certaines formes d'aumône

et d'aide, bien que justifiées par des intentions généreuses, risquent d'alimenter des formes d'exploitation et d'illégalité et de ne pas produire des progrès réels et durables. Pour cette raison, imaginer la charité, organiser la proximité et investir dans la formation sont les enseignements actuels qui nous viennent de saint Vincent. Mais son exemple nous encourage en même temps à donner de l'espace et du temps aux pauvres, aux nouveaux pauvres de notre temps, aux trop nombreux pauvres d'aujourd'hui, à faire nôtres leurs pensées et leurs difficultés. Le christianisme sans contact avec celui qui souffre devient un christianisme désincarné, incapable de toucher la chair du Christ. Rencontrer les pauvres, préférer les pauvres, donner la voix aux pauvres afin que leur présence ne soit pas réduite au silence par la culture de l'éphémère. J'espère vivement que la célébration de la Journée mondiale des Pauvres du 19 novembre prochain nous aidera dans notre « vocation à suivre Jésus pauvre », devenant « toujours davantage et mieux signe concret de la charité pour les derniers et ceux qui sont le plus dans le besoin » et en réagissant « à la culture du rebut et du gaspillage » (Message pour la 1ère Journée Mondiale des Pauvres « N'aimons pas en paroles, mais par des actes », 13 juin 2017).

Je demande pour l'Église et pour vous la grâce de trouver dans le frère affamé, assoiffé, étranger, dépouillé de ses vêtements et de sa dignité, malade et emprisonné, ou encore, indécis, ignorant, obstiné dans le péché, affligé, grossier, ombrageux et gênant, le Seigneur Jésus. Et de trouver dans les plaies glorieuses de Jésus, la force de la charité, le bonheur de la graine qui, en mourant, donne la vie, la fécondité du rocher d'où jaillit l'eau, la joie de sortir de soi et d'aller dans le monde, sans nostalgie du passé mais avec la confiance en Dieu, créatifs face aux défis d'aujourd'hui et de demain parce que, comme disait saint Vincent, « l'amour est inventif à l'infini »

Mémoire de saint Vincent de Paul

## Prière du 400<sup>ème</sup> Anniversaire

*SEIGNEUR, Père miséricordieux,  
qui inculqua en Saint-Vincent de Paul  
une grande préoccupation  
pour l'évangélisation des pauvres,  
Maintenant, remplis les cœurs de ses  
disciples avec ce même esprit.*

*Aujourd'hui, entendant le cri  
de vos enfants abandonnés,  
Courrons à leur rescousse  
« Comme celui qui court pour éteindre un feu »*

*Ravivez en nous la flamme du charisme  
Cette flamme qui a animé  
notre vie missionnaire depuis 400 ans.*

*Nous prions au nom de votre Fils,  
Jésus-Christ notre Seigneur  
« L'évangéliste des pauvres »*

*AMEN*

